

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

Thompson, Kenneth W. (Ed.). *Moral Dimensions of American Foreign Policy : Ethics in Foreign Policy Series*. New Brunswick (N.J.)-London (U.K.), Transaction Books, 1984, 360 p.

par Kim Richard Nossal

*Études internationales*, vol. 17, n° 1, 1986, p. 222-223.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701995ar>

DOI: 10.7202/701995ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

des alliances, la promotion du succès économique, le consensus national, etc. ;

- les États-Unis devraient combiner la recherche de l'équilibre des pouvoirs avec l'engagement économique (*i.e.* le commerce Est-Ouest) et l'ouverture au dialogue.

Nous laisserons au lecteur la liberté d'évaluer la richesse de ces conclusions et nous l'enjoignons à voir par lui-même si notre compte-rendu reflète fidèlement le contenu d'un ouvrage que, plus que tout autre, nous avons tenté de suivre « à la lettre ».

Michel FORTMANN

Département de science politique  
Université de Montréal

THOMPSON, Kenneth W. (Ed.). *Moral Dimensions of American Foreign Policy: Ethics in Foreign Policy Series*. New Brunswick (N.J.)-London (U.K.), Transaction Books, 1984, 360 p.

Il suffit de lire quelques pages de ce nouveau recueil d'essais sur le thème moralité et politique étrangère américaine pour sentir que quelque chose ne va pas. La sensation est d'abord indéfinissable et confuse mais désagréable. Et tout d'un coup cela vous tombe dessus : l'époque n'est pas la bonne. Le langage appartient à une façon dépassée de traiter des affaires internationales : qui, dans les années 80, parle des « Satellites » ou de « l'éclatement du monde communiste » ? De la même façon, les événements rapportés sont ceux d'une autre époque : il est question de la campagne électorale de 1952, le débarquement des marines américains au Liban en 1958 est longuement examiné à titre d'exemple d'intervention interétatique, la pensée du pape Pie XII est étudiée en détail et le *Peace Corps* est mentionné au chapitre de l'« aide étrangère ».

Petit à petit, le lecteur réalise qu'il n'y a aucune référence aux événements, aux personnalités politiques ou aux ouvrages spécialisés de la fin des années soixante, des années 1970 ou des années 1980. Nouvelle vérification de

la date de publication : 1984. Non vous n'êtes pas entré dans quelque *Twilight zone* savante. Tout simplement, la plupart des articles réunis dans ce volume ont bel et bien été écrits au cours des années cinquante et soixante. Malheureusement, ni le titre, ni la date de publication ne l'indique. Le professeur Kenneth Thompson, sous la direction duquel l'ouvrage a été préparé, de même que *Transaction Books*, semblent avoir grand besoin d'une leçon de transparence en matière de publicité titulaire. Le sous-titre de ce livre aurait dû être « Essais des années 1950 et 1960 ».

L'introduction de K. Thompson a été rédigée quelque part au début des années 80, mais elle est excessivement brève et désagréablement laconique. Il y est écrit que les auteurs des articles – parmi lesquels des universitaires et des hommes politiques aussi réputés que Hans Morgenthau et Paul Nitze – ont participé à un séminaire entrepris en 1957 sous les auspices du *Council on Religion and International Affairs*. Mais Thompson ne satisfait guère plus la curiosité des lecteurs. Par exemple, ceux qui voudront savoir la date à laquelle chacun des articles a été écrit devront la déduire du contexte. Et l'on ne peut que supposer, en l'absence de toute mention relative aux droits de reproduction, que ces articles n'ont jamais été publiés auparavant.

D'autres questions se posent d'elles-mêmes. Quelle était la forme de ce séminaire et quel rôle y ont joué les articles réunis dans ce volume ? Quand le séminaire s'est-il terminé ? Pourquoi s'est-il écoulé une décennie entre la préparation de la contribution finale – un très court texte sur les droits de l'homme par Hans Morgenthau, vraisemblablement écrit en 1973 ou en 1974, – et la publication de cet ouvrage ? Il se peut que les caprices de l'impression universitaire soient à l'origine du délai : qui, dans le monde universitaire, n'a pas écrit au moins un article devant faire partie d'un ouvrage collectif qui devait sortir il y a déjà quelques années et qui ne l'est toujours pas ? Mais si tel était le cas, le professeur Thompson aurait pu le dire.

Ce qui est plus grave, c'est que Thompson n'explique pas véritablement pourquoi des

articles qui dans certains cas ont été écrits il y a vingt ans, doivent être publiés, sans révision ou corrections, dans ce volume. À l'évidence, quelqu'un à *Transaction Books* s'est posé la question, puisque celle-ci est abordée – mais trop brièvement et sans conviction – dans le baratin du dos de la couverture. Il est vrai que plusieurs de ces essais portent sur des « thèmes constants et des problèmes non résolus de politique étrangère »; il est vrai que l'on peut tirer de ces treize essais certains « principes durables ». Mais aucun de ces articles n'a été écrit en vue d'être publié vingt ans plus tard, et dans au moins un cas, de façon posthume; par conséquent, ils sont tous trop liés au contexte dans lequel ils ont été écrits pour constituer un document historique ayant une valeur théorique ou normative durable. Certains articles ont été dépassés par les événements et les idées des deux dernières décennies; d'autres ont été surpassés par l'apparition de nouveaux travaux, plus complets.

Si le séminaire du CRIA s'était poursuivi au cours des années 1980, et si le professeur Thompson avait préparé à l'intention du lecteur une introduction et une conclusion complètes, un tel recueil aurait été utile. Menés sur une période de trente ans, les travaux du séminaire auraient constitué un apport intéressant et précieux aux études déjà parues. Mais un tel volume aurait de la valeur précisément parce que les articles seraient rattachés à l'époque et au contexte, et que le lecteur pourrait ainsi suivre les débats au fur et à mesure que se produisirent les événements des trente dernières années.

Tel n'est pas le résultat ici, Ainsi, *caveat emptor*: le lecteur non averti leurré par le titre de ce volume, ou par le prestige de son éditeur, risque d'être amèrement déçu et un peu mécontent.

Kim Richard NOSSAL

Département de science politique  
McMaster University, Hamilton, Canada

## UNION SOVIÉTIQUE

GONG, Gerrit W., STENT, Angela E. et STRODE, Rebecca W. *Areas of Challenge for Soviet Foreign Policy in the 1980s*. Bloomington (Ind.), Indiana University Press, Coll. « CSIS Publication Series on the Soviet Union in the 1980s », 1984, 160 p.

L'ouvrage examine les enjeux de la politique extérieure soviétique vis-à-vis de trois zones majeures: l'Europe occidentale, la Chine et les États-Unis. La principale préoccupation de l'URSS est d'éviter la constitution d'une alliance anti-soviétique entre ces trois ensembles, ce qui justifie une approche séparée.

Angela Stent, professeur à Georgetown University, est un expert connu des relations soviéto-européennes (particulièrement dans la perspective de l'embargo sur les exportations occidentales de technologie avancée vers l'URSS). Elle repère cinq objectifs principaux de la politique soviétique vis-à-vis de l'Europe occidentale, dont l'intention commune est de diviser et influencer – sinon de conquérir – cette zone. Le premier est de maintenir la division de l'Allemagne, tout en renforçant les liens de l'URSS avec l'Allemagne fédérale, de manière à détacher celle-ci de l'influence américaine. Le second objectif consiste à encourager tous les conflits susceptibles de naître et se développer au sein de l'Alliance atlantique. Le troisième est de décourager tout renforcement de la cohérence (politique, économique, militaire) de l'intégration ouest-européenne. En quatrième lieu, l'URSS tient à maintenir son influence idéologique par le biais des partis communistes. Enfin l'URSS a des enjeux économiques dans le domaine des relations Est-Ouest, indispensable à sa modernisation.

Cet exposé général est concrétisé par l'analyse des relations bilatérales entre l'Union soviétique et quatre pays: Allemagne fédérale, France, Grande-Bretagne et Italie, en retenant chaque fois tant la position soviétique elle-même que les attitudes du partenaire, et le contexte domestique de ces relations. Aussi,